

Plan de la fouille sur le parvis de l'église Saint-Sauveur
© Bénédicte Guillot, Inrap

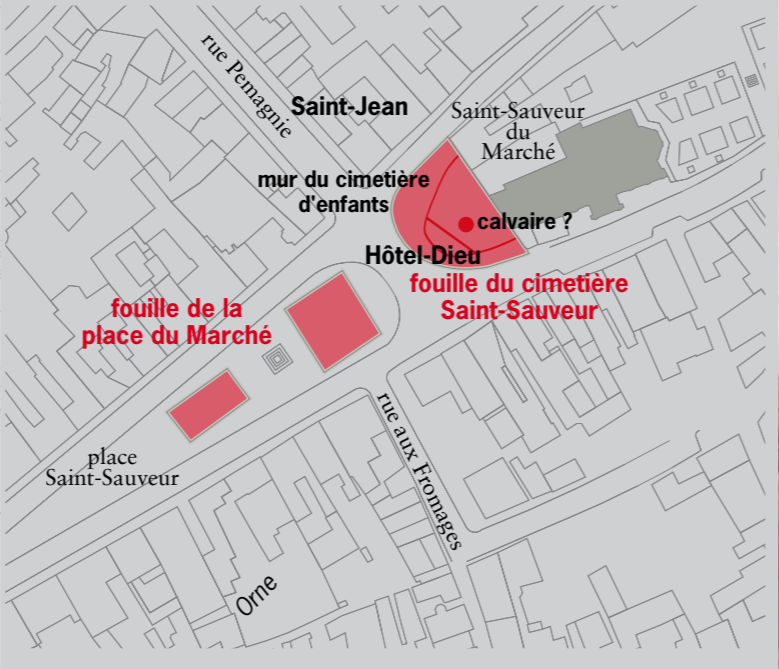
Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Au cœur de la ville médiévale et moderne de Caen



© Inrap, juillet 2011

Sépulture d'enfant en cours de fouille
© Bénédicte Guillot, Inrap



- localisation de la fouille sur le cadastre actuel
- fossés de l'enceinte du XII^e siècle
- enceinte de la ville et du château aux XI^e et XIII^e siècles



Coordonnées en Lambert 93
x : 454,848 x : 454,438
y : 6903,405 y : 6903,369

Département
Calvados

Aménagement
Ville de Caen

Code opération Inrap
DB16028302

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Basse-Normandie

Responsable scientifique
Bénédicte Guillot, Inrap

Le contexte de la découverte

Cette fouille préventive s'effectue préalablement au projet de réaménagement du quartier Saint-Sauveur par la mairie de Caen. Prescrite par le service régional de l'Archéologie (Drac Basse-Normandie), cette opération se déroule de mai à juillet, en trois phases, réparties de part et d'autre de la statue de Louis XIV et devant l'église Saint-Sauveur. Elle permettra d'étudier les occupations de cette place de marché entre le XIII^e et le XV^e siècle, ainsi qu'une partie du cimetière de l'ancienne église Saint-Sauveur.

Une place de marché médiévale

Au XIII^e siècle une grande campagne de travaux est effectuée sur la totalité de l'espace, qui est aplani entre la place Fontette à l'ouest et l'église Saint-Sauveur à l'est détruisant les occupations antérieures. De petits galets en silex et en calcaire sont soigneusement enfoncés dans le limon donnant au sol un aspect de mosaïque. Le lieu s'ensavonnant peu à peu, il est nécessaire de surélever les passages piétons et d'installer de nouvelles chaussées. Au moins cinq aménagements de places successives, entre le XIII^e et le XV^e siècle, ont été étudiés. Les principaux vestiges témoignant de l'existence d'un marché sur la place à cette époque sont des ornières formées par le passage des chariots. Elles permettent de préciser le sens de circulation des véhicules : le principal axe allait d'est en ouest jusqu'au croisement avec les rues aux Fromages au sud et Pémagne au nord. L'absence de restes de structures maçonnées invite à penser que les étals du marché étaient de facture légère, sans doute en bois, et facilement transportables.

Le mobilier archéologique mis au jour

Lors de la fouille, ont été mis au jour de nombreux ossements animaux et des fragments de céramique provenant surtout de pichets à vin glaçurés, décorés d'écaillés, de bandes verticales ou de fleurs. Une tête, recouverte de glaçure verte et représentant probablement un moine avec sa tonsure, a également été exhumée. La bouche ne sourit que d'un côté si bien qu'en fonction du profil que l'on regarde, il affiche ou non un air joyeux. Cette pièce devait faire partie d'un pot plus important, peut-être un aquamanile, vase à eau en forme d'animal ou de personnage. Une vingtaine de billes en terre cuite vernissées en vert ont également été retrouvées, signe que ce jeu était ici pratiqué au moins depuis le Moyen Âge. Enfin, les animaux (cheval, âne, mule, etc.) qui traversaient la place ont perdu de nombreux fers qui se sont enfoncés dans le sol et ont pu être prélevés.

Le cimetière Saint-Sauveur (XVI^e-XVII^e siècle)

Le parvis de l'église, d'une superficie de 400 m², est séparé du reste de la place par un mur en demi-cercle. Le cimetière d'enfants est présent dans cet espace entre l'église et un second mur transversal, délimitant un espace sépulcral de 300 m². Par dessus les sépultures a été installé un socle en calcaire servant probablement à soutenir un calvaire. L'espace fouillé ne comporte que des tombes d'enfants dont la plupart avaient moins de trois ans à leur décès. Ils sont enterrés sur le dos, enveloppés dans des linceuls et couchés dans un cercueil en bois. Les archéologues ont retrouvé des fragments de tissus, des épingles en bronze, utilisées pour fixer les linceuls, ainsi que des clous en fer et des restes de bois témoignant de la forme rectangulaire ou trapézoïdale des cercueils. L'étude anthropologique des sépultures devrait permettre notamment de déterminer la cause du décès de ces enfants. La première étude biologique montre qu'ils souffraient de maladies liées à des carences alimentaires graves qui ont fini par entraîner leur mort.

Détail de la chaussée composant la place du Marché au XIII^e siècle.
© Bénédicte Guillot, Inrap



La chaussée du XIII^e siècle en cours de fouille
© Bénédicte Guillot, Inrap



Tête de moine en céramique, XIV^e siècle
© Bénédicte Guillot, Inrap



Vue du parvis avec au premier plan le mur limitant le cimetière d'enfants, au centre le socle d'un probable calvaire et en arrière plan l'entrée de l'église Saint-Sauveur.
© Aminte Thomann, Inrap

